

Západočeská univerzita v Plzni
Fakulta filozofická

Bakalářská práce

**Anglicismes dans les titres des magazines français
pour les femmes**
Tereza Grundová

Plzeň 2018

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie

Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

**Anglicismes dans les titres des magazines français pour les
femmes**

Tereza Grundová

Vedoucí práce:

Mgr. et Mgr. Radka Mudrochová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2018

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2018

.....

Poděkování:

Upřímně děkuji Mgr. et Mgr. Radce Mudrochové, Ph.D., za odborné vedení, vstřícnost, ochotu při konzultacích a podnětné rady ohledně mé bakalářské práce.

Table des matières

1. Introduction	2
2. Définition des termes clés.....	4
2.1. Définitions des dictionnaires.....	5
2.2. Définitions des ouvrages linguistiques.....	8
3. Les variations des emprunts	11
3.1. Emprunt en tant que terme général	11
3.2. Calque.....	11
3.3. Xénisme.....	12
3.4. Faux anglicisme	12
3.5. Emprunts intégraux.....	12
3.6. Emprunts hybrides	13
4. La classification des anglicismes.....	14
4.1. Anglicisme phonétique.....	15
4.2. Anglicisme sémantique	16
4.3. Anglicisme morphologique.....	17
4.4. Anglicisme lexical	18
4.5. Anglicisme syntaxique	18
4.6. Anglicisme orthographique	19
5. L'influence de l'anglais sur le français	21
6. Les magazines français.....	24
6.1. Marie Claire	25
6.2. Vogue	26
6.3. Cosmopolitan	28
6.4. ELLE	29
7. Méthodologie de la collection des anglicismes.....	31
8. Analyse des anglicismes trouvés	33
8.1. Présence des mots dans les dictionnaires.....	34
8.2. Étymologie.....	35
8.3. Catégorie grammaticale	37
8.4. Signification française	37
9. Conclusion.....	40
Bibliographie	42
Résumé.....	45

1. INTRODUCTION

Pour ce mémoire de licence nous avons choisi le thème d'anglicismes dans les titres des magazines français pour les femmes parce que nous sommes intéressée par les deux langues, l'anglais et le français, et nous nous voulons démontrer la nature des anglicismes en nous appuyant sur un domaine spécifique celui des périodiques destinés au public féminin, très touché par l'afflux des mots d'origine anglaise. Étant donné que le nombre de pages d'un travail de licence est limité, nous avons décidé de restreindre notre domaine de recherche en nous limitant aux titres des articles qui sont cependant souvent porteurs d'un grand nombre de créations lexicales pour attirer l'attention des lecteurs, voire des lectrices.

Avant de passer à une analyse détaillée avec des commentaires appropriés, il est nécessaire de définir le terme *anglicisme* et de présenter l'influence de l'anglais sur le français dans la presse féminine.

Le travail, lui-même, est donc divisé en deux parties. La première partie comporte les définitions d'anglicisme prises par les dictionnaires et les ouvrages linguistiques, les variations des emprunts, la classification linguistique des anglicismes, l'influence de l'anglais sur le français sur le plan historique bref, la description des magazines choisis et à la fin de cette partie théorique, nous mentionnons la méthodologie de la collection des anglicismes.

La deuxième partie pratique, porte sur l'analyse des anglicismes trouvés. Nous avons choisi 34 expressions et nous les analysons d'un point de vue de l'occurrence dans les dictionnaires français de langue générale, surtout dans le Wiktionnaire et dans Le Petit Robert, de l'étymologie, nous nous prononçons sur la problématique des équivalents français, et finalement nous commentons les catégories grammaticales des mots choisis.

Nous puisons surtout dans les sources linguistiques écrits en français mais nous citons également des ouvrages publiés en anglais ou en tchèque ce qui nous permet d'avoir d'autres points de vue sur la thématique étudiée. Or, nous profitons des sources électroniques, particulièrement des dictionnaires français disponibles en ligne et de divers sites Internet.

2. DÉFINITION DES TERMES CLÉS

Les emprunts de langue étrangère dans d'autres langues représentent aujourd'hui un phénomène courant. Ils ont été empruntés déjà dans l'histoire qui a commencé par la conquête de la Normandie, et maintenant c'est une tendance qui est créée principalement par les médias, en particulier les magazines et les journaux. C'est un procédé d'enrichissement linguistique, permettant aux langues de maintenir leur vitalité, de se renouveler et d'évoluer. Le sujet du présent travail porte sur les emprunts à l'anglais dans le français, c'est la raison pour laquelle, nous allons nous concentrer sur le contact linguistique entre ces deux langues. Avant de passer à une analyse plus précise définie par le thème de notre travail, nous allons essayer de donner des définitions aux termes clés et de présenter les compréhensions de ces derniers selon des dictionnaires de langue générale ainsi que des ouvrages lexicologiques, voire linguistiques. Dans les pages qui suivent nous allons nous orienter sur la définition du terme « anglicisme ». Mais avant tout, il est nécessaire de déterminer la perception générale de la notion d'« emprunt ». L'emprunt est un mot ou une expression pris à une autre langue, par exemple pour exprimer une chose qui n'existe pas dans la langue cible. Dans la plupart des cas, il sert d'enrichissement linguistique. Nous pouvons également parler de l'*emprunt massif* (Christiane Loubier, 2011 : 6), cela veut dire que nous transférons des unités lexicales d'une langue à une autre, souvent dans certains domaines particuliers. D'une manière générale, la langue la plus faible emprunte à « *la langue qui jouit du plus grand prestige et de la plus grande force socioéconomique.* » (Christiane Loubier, 2011 : 6)

Selon certains auteurs, il est préférable d'appeler ces emprunts comme des « emprunts à l'anglais » mais nous les également appellerons comme des « anglicismes ». Dans le présent travail, nous utiliserons le mot emprunt comme synonyme de l'anglicisme. L'emprunt est en fait une expression en anglais, ou dans une autre langue, qui est déjà intégrée dans le vocabulaire de la langue cible, soit le français. Au contraire, le xénisme est une expression ou un mot étranger qui est intégré dans toutes les langues sans changement linguistique et il est perçu par les locuteurs comme étranger. Un des signes de l'emprunt est qu'il se produit couramment dans la langue parlée ou écrite.

L'anglicisme est donc une forme d'expression empruntée qui est encore insuffisamment inclus dans le lexique de la langue donnée, mais cela n'empêche pas ses nombreuses occurrences dans le discours parlé. Pour que « l'anglicisme » soit un emprunt officiellement accepté, il est nécessaire de parvenir à sa reconnaissance en tant que « membre » à part entière du lexique français du discours informel parlé et ainsi être inclus dans le dictionnaire académique officiel. Un des signes de la phase finale de ce processus peut être le fait qu'il est possible de créer des mots dérivés (film – filmer – filmique - filmographie, etc.).

2.1. Définitions des dictionnaires

Du point de vue de la grammaire, l'anglicisme est un substantif du genre masculin. Sa prononciation est la suivante \ã.gli.sism\. Le synonyme de ce terme peut être le mot britannisme ou américanisme. Ceux-ci appartiennent à la même catégorie grammaticale. « *La définition d'anglicisme dans le dictionnaire est action ou manie d'angliciser.* »¹ Cette définition nous est donnée par le dictionnaire Educalingo.

¹ Anglicisme [en ligne] [consulté 2018-03-13] Disponible sur : <https://educalingo.com/fr/dic-fr/anglicisme#tendances>

Il y a beaucoup de définitions de l'anglicisme selon le dictionnaire que nous consultons. Nous pouvons considérer la définition suivante comme une définition de base : « *c'est un terme du français qui a été emprunté à l'anglais* »². Certains dictionnaires ont des définitions presque identiques, les autres sont un peu différents mais l'idée essentielle reste la même.

Le dictionnaire Trésor de la langue française propose ces définitions : 1) « *Idiotisme propre à la langue anglaise.* » 2) « *Mot, sens ou tour syntaxique anglais introduit dans le vocabulaire ou la syntaxe d'une autre langue* »³. Ce dictionnaire distingue donc des idiomatismes et des mots ou des significations empruntés à l'anglais.

Le dictionnaire Wiktionnaire mentionne cette compréhension : « *Mot ou locution emprunté à la langue anglaise et utilisé dans une autre langue* »⁴. Cette définition est aussi une des définitions de base.

Le Larousse précise l'anglicisme dans trois définitions : 1) « *Idiotisme propre à la langue anglaise. (Exemple : How do you do ? [Comment allez-vous ?]).* » 2) « *Mot, tour syntaxique ou sens de la langue anglaise introduit dans une autre langue.* » 3) « *Solécisme consistant à calquer en français un tour syntaxique propre à l'anglais* »⁵. En observant ces définitions, nous constatons que la première et la deuxième définitions sont identiques avec celles du dictionnaire Trésor de la langue française et la troisième décrit plutôt le terme « *calque* ».

² BOGAARDS, Paul. On ne parle pas français: la langue française face à l'anglais. Bruxelles: De Boeck-Duculot, c2008. Entre guillemets. ISBN 978-2-8011-1417-9, p. 57

³ Anglicisme [en ligne] [consulté 2018-03-13] Disponible sur : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2022154080;>

⁴ Anglicisme [en ligne] [consulté 2018-03-06] Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/anglicisme>

⁵ Anglicisme [en ligne] [consulté 2018-03-06] Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anglicisme/3508>

Les deux définitions qui suivent sont prises de Reverso Dictionary :
1) « *Tournure de mots propre à la langue anglaise.* » 2) « *Mot emprunté à la langue anglaise.* »⁶

La dernière définition choisie est décrite dans le Grand Dictionnaire québécois : « *Mot, sens ou locution emprunté à la langue anglaise et utilisé, selon un certain degré d'intégration, dans une autre langue* »⁷. Cette définition décrit non seulement le terme de l'anglicisme mais souligne également son usage lié à l'intégration.

Comme mentionné ci-dessus, les idées essentielles de toutes les définitions restent les mêmes. Les anglicismes sont les mots, les sens, les locutions, les tournures de mots ou les tours syntaxiques qui sont empruntés sous certaines conditions à l'anglais dans le français. Enfin, c'est une manie d'angliciser. Les conditions sont mentionnées dans le chapitre Les variations des emprunts, par exemple le « xénisme » étant un mot étranger intégré sans aucun changement linguistique dans la langue cible ; « faux anglicisme » est un anglicisme qui n'existe pas en anglais et qui est né par des moyens langagiers de la langue en question, donc le français.

⁶ Anglicisme [en ligne] [consulté 2018-03-06] Disponible sur : <http://dictionary.reverso.net/french-definition/anglicisme>

⁷ Anglicisme [en ligne] [consulté 2018-03-13] Disponible sur : http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8357797

2.2. Définitions des ouvrages linguistiques

Dans l'œuvre « *On ne parle pas franglais : La langue française face à l'anglais* » de Paul Bogaards (2008) l'anglicisme est défini comme « *une tendance, une habitude qu'on peut découvrir chez les locuteurs du français et qui se traduit de façons assez diverses dans la langue. À l'égard du locuteur, l'anglicisme pourrait de définir comme la tendance à se servir sans-restrictions des moyens linguistiques de l'anglais, tout comme l'angélisme est la tendance à se croire désincarné ou l'égotisme la tendance à se considérer comme le centre du monde* ». ⁸ C'est-à-dire que les mots se terminant par -isme ont une certaine tendance. Dans le cas cité ci-dessus, il s'agit de la tendance d'utiliser les mots anglais en français.

Bogaards conclut sa définition des anglicismes ainsi : « *Dans ces contacts la règle est qu'on n'emprunt qu'aux riches. Les riches, ces sont, bien évidemment, ceux qui représentent une culture plus avancée que les autres ou qui appartiennent à des nations politiquement ou économiquement dominantes [...]* ». ⁹ En effet, cela coïncide avec la description des emprunts de Loubier (2011).

⁸ BOGAARDS, Paul. *On ne parle pas franglais: la langue française face à l'anglais*. Bruxelles: De Boeck-Duculot, c2008. Entre guillemets. ISBN 978-2-8011-1417-9, p. 57-58

⁹ BOGAARDS, Paul. *On ne parle pas franglais: la langue française face à l'anglais*. Bruxelles: De Boeck-Duculot, c2008. Entre guillemets. ISBN 978-2-8011-1417-9, p. 98

Un autre linguiste, Michael D. Picone, s'approche des anglicismes d'un point de vue plus philosophique. « *Dire que le week-end en français est un anglicisme est incontesté. Mais qu'en est-il du service-poste, dont les éléments sont français ? En clair, c'est un calque sémantique à l'imitation de la station-service anglaise. Mais est-ce aussi un calque structurel partiel, en ce sens qu'aucune particule n'est prévue pour définir le lien entre les deux noms composants ?* »¹⁰ Il aborde également la question des néologismes qui sont étroitement liés aux anglicismes. Le néologisme (à savoir un néologisme sémantique) est un mot, un morphème ou une locution qui peut avoir un nouveau sens de mot, d'un morphème ou d'une locution qui déjà existent dans une autre langue. Il constate qu'un nouveau mot emprunté à l'anglais n'est pas seulement un anglicisme mais aussi un néologisme. Par exemple le mot « réaliser » (ayant sa signification a priori d'effectuer/accomplir, par exemple un projet) a reçu un nouveau sens « prendre conscience de ». Évidemment sous influence du mot anglais « to realize ». Ce n'est pas seulement un anglicisme sémantique mais aussi, d'après les définitions acceptées, un néologisme. Picone conclut son ouvrage littéralement comme suit : « *Ces changements sont une stratégie adaptative et une réponse naturelle, à la fois en quantité et en nature, au défi néologique actuel.* »¹¹

C'est le développement naturel de la langue, sans ces changements, le langage n'évoluerait pas. La langue évolue avec le temps, avec de nouvelles générations, de nouvelles technologies. De nouvelles découvertes qui doivent être nommées que ce soit par emprunt ou par des créations complètement nouvelles.

¹⁰ PICONE, Michael D. *Anglicisms, neologisms and dynamic French*. Philadelphia: John Benjamins Pub. Co., c1996. *Linguisticae investigationes*, p. 3

¹¹ PICONE, Michael D. *Anglicisms, neologisms and dynamic French*. Philadelphia: John Benjamins Pub. Co., c1996. *Linguisticae investigationes*, p. 367

L'anglais semble avoir un quasi-monopole de l'influence linguistique sur les autres langues. On peut utiliser l'anglais aujourd'hui presque partout parce qu'il s'agit de la langue la plus répandue. L'anglais est la lingua franca (une langue de communication entièrement reconnue) actuelle de la science et de la technologie, du commerce international. Il a évincé le français dans la diplomatie après la Première Guerre mondiale et définitivement suite à la Seconde Guerre mondiale.

3. LES VARIATIONS DES EMPRUNTS

Il y a plusieurs sous-types d'emprunts ou de variations des emprunts. Ils varient en fonction de l'adaptation à une autre langue, des changements linguistiques, de la création, etc. Cette classification est régie par divers lexicologues, en particulier dans « *Introduction à la Lexicologie* » d'Alise Lehmann. Ensuite dans la « *Lexicologie contrastive anglais-français* » écrite par Michel Paillard et par une étude des anglicismes « *Anglicisms, neologisms and dynamic French* » de M. D. Picone. La classification peut varier selon les autres auteurs, mais nous avons choisi les variantes suivantes : l'emprunt en tant que tel, le calque, le xénisme, faux anglicisme, les emprunts intégraux et les emprunts hybrides.

3.1. Emprunt en tant que terme général

L'emprunt « *ce terme désigne tout élément provenant d'une autre langue, il a une valeur générique.* » (Alise Lehmann, 2003 : 8). C'est un terme général.

3.2. Calque

« *C'est un emprunt qui résulte d'une traduction littérale soit d'une expression (col blanc : white-collar) soit d'une acceptation (souris au sens de « boîtier connecté à un ordinateur » : mouse).* » (Alise Lehmann, 2003 : 8). Le français utilise ses propres moyens linguistiques pour créer un terme donné, mais conserve la structure interne de l'expression originale, c'est-à-dire étrangère. Par exemple, l'expression bien connue « *gratte-ciel* », faite du « *skyscraper* » anglais ou « *abandonner de fumer – give up smoking, lune de miel – honeymoon* ». ¹²

¹² PAILLARD, Michel. *Lexicologie contrastive anglais-français: formation des mots et construction du sens*. Gap [u.a.]: Ophrys, 2000. ISBN 2708009435, p. 118

3.3. Xénisme

« Il se réserve à l'emprunt qui correspond à une réalité étrangère (*apartheid, toundra*). » (Alise Lehmann, 2003 : 8). C'est un type d'emprunt qui consiste à prendre un terme étranger en tant que tel. Il est reconnu comme un mot étranger par les utilisateurs de la langue. Ce mot vient du mot grec *xenos*, qui signifie « étranger », les exemples les plus courants sont des mots latins tels que : *ad hoc, alter ego, per se, etc.*, etc. (Michel Paillard, 2000 : 115)

3.4. Faux anglicisme

Les « faux anglicismes » sont des mots qui n'existent pas en anglais mais qui sont formés à partir d'éléments anglais. Certains mots ressemblent à des mots anglais, sonnent comme des mots anglais mais sont en réalité des créations françaises et n'existent pas sous cette forme dans la langue anglaise. En règle générale, un pseudo-mot anglais typique se signale par le suffixe *-ing* du participe présent ou les noms qui servent de suffixes : *-man* ou *-woman*. Les exemples des faux anglicismes ou « pseudo-anglicismes » par M. D. Picone (1996 : 5) sont : *tennismen* pour *tennis player* ; *smoking* pour *dinner-jacket* en Angleterre et *tuxedo* en Amérique ; *lifting* pour *face-lift* ; *parking* pour *parking place* ; *bronzing* pour *sunbathing* ; *brushing* pour *blow-drying*, etc.

3.5. Emprunts intégraux

On emprunte un mot ou un groupe de mots, dont leur sens et forme restent les mêmes, au sein du système de la langue française. Ce sont par exemple les mots comme : *background, piercing, cool, leadership, weekend, rafting*, etc. Tous ces mots ont été empruntés sans que la graphie ni la prononciation anglaises n'aient été modifiées pour en faciliter l'emploi en français. Certains de ces emprunts sont coupés, voire tronqués, comme *pull* (de *pull-over*) et *snow* (de *snowboard*). Ce type d'emprunt représente le stade le plus statique de l'intégration de l'emprunt au système français.

3.6. Emprunts hybrides

On construit une nouvelle forme de mot français avec un emprunt anglais, soit un mot, forme et sens, auquel on ajoute un élément français. Ensuite on peut ajouter un suffixe français au mot anglais ou remplacer un suffixe anglais par un suffixe français. Voici des exemples :

- *-er* dans *customiser* (de *to customise*),
- *-é* dans *speedé* (de *speed*),
- *-age* dans *revampage* (de *revamping*).

Il est aussi possible d'emprunter un seul élément d'un mot composé comme adresse *e-mail* (de *e-mail address*). La forme correcte serait *courriel* de *courrier électronique*.

4. LA CLASSIFICATION DES ANGLICISMES

Commençons ce chapitre par une citation de Bogaards dans laquelle nous découvrons la possible classification des anglicismes : « *Au niveau de la langue même, l'anglicisme peut être défini comme l'ensemble des phénomènes et tendances qui traduisent l'influence de l'anglais sur le français. Et cela va donc des changements dans l'image graphique, via les innovations phonologiques, lexicales et les développements morphologiques.* »¹³.

Dans la première édition du dictionnaire des anglicismes au Québec de Giles Colpron en 1970, les anglicismes sont divisés en neuf chapitres. L'auteur distingue les anglicismes phonétiques (prononciation des consonnes finales dans les mots *cantaloup* ou *thermostat*), graphiques (*language* au lieu de *langage*, *blvd.* au lieu de *boul.*), morphologiques (*transformeur* au lieu du *transformateur*), grammaticaux (*les argents* au lieu de *l'argent*), sémantiques (*lait évaporé* au lieu du *lait concentré*), lexicaux (*speech* au lieu de *discours*), phraséologiques (*faire face à la situation* au lieu de *affronter la situation*), syntaxiques (*siéger sur un comité* au lieu de *siéger au comité*) et structurels (*le volume accru du courrier* au lieu de *l'accroissement du volume du courrier*). Plus tard, dans d'autres éditions, les anglicismes sont divisés en anglicismes phonétiques, sémantiques, morphologiques, lexicaux, syntaxiques et orthographiques. Sur les pages suivantes, nous allons analyser plus en détail ces six dernières classifications mentionnées. La description de la classification varie avec les anglicismes en Europe, c'est-à-dire en France et par endroits au Canada.

¹³ BOGAARDS, Paul. *On ne parle pas franglais: la langue française face à l'anglais*. Bruxelles: De Boeck-Duculot, c2008. Entre guillemets. ISBN 978-2-8011-1417-9, p. 58

4.1. Anglicisme phonétique

Les anglicismes phonétiques concernent la prononciation des mots. C'est une faute de prononciation. Nous commettons un anglicisme phonétique quand nous prononçons un mot français à l'anglaise. Par exemple, dire « [zu:] » plutôt que « [z(o)o] », sous l'influence du mot anglais zoo.

Les changements phonologiques en français se reflètent dans la façon dont nous prononçons les emprunts comme en anglais, sans penser à la prononciation française. « *Certains mots français sont prononcés avec des sons anglais qui n'existent pas en français (voir infra) ou, au contraire, on trouve des mots anglais qui sont prononcés avec les règles phonétiques du français.* » (Mudrochová, 2017.). Selon Walter (2002) et Picone (1996, 346) la tendance à prononcer les substantifs terminés en -ing comme [ɛ̃] basse et c'est la prononciation de « *la voyelle orale [i] suivie d'une consonne nasale* » qui est préférée. Cette consonne s'approche « *de plus en plus de la réalisation vélaire [ŋ] de la langue d'origine* ». « *Certains mots correspondent à la prononciation propre à la langue française (FR), même si les mots employés sont d'origine anglaise (EN) comme : crazy : [krazi] (FR) vs ['kreɪzi] (EN), girly : [girli] (FR) vs ['gɜːl.i] (EN), winner : [wi.nœʁ] (FR) vs ['winə] (EN), etc.* » (Mudrochová, 2017.)

4.2. Anglicisme sémantique

La catégorie sémantique, comprend les mots d'origine française, qui sont utilisés dans le sens du mot anglais. Leur forme est semblable à l'autre, mais chacun a traversé différents développements. Par exemple, le mot *pamphlet* a une signification complètement neutre en anglais, il signifie : une *brochure*, mais le sens original du mot est plutôt négatif en français, soit une lettre offensive, virulente. Le mot *pamphlet*, sous l'influence de l'anglais, a acquis une autre signification en français. C'est l'acceptation d'un autre « signifié » pour le « signifiant » déjà existant. Les anglicismes sémantiques comprennent des traductions littérales d'expressions idiomatiques, c'est-à-dire des calques créés à l'aide du lexique français.

En ce qui concerne le français canadien, un autre exemple cité par l'Office québécois de la langue française est celui du verbe « *adresser* » existant en français, ce verbe signifie notamment « *émettre des paroles vers quelqu'un* » ; on peut adresser une question, une remarque, un compliment à quelqu'un. Mais *adresser* est un anglicisme sémantique lorsqu'il est employé avec le sens de « *s'occuper de, traiter* » qu'a le verbe anglais « *to address* ». Ainsi « *adresser la parole* » à quelqu'un est correct en français, mais pas « *adresser un problème* », employé au lieu de « *s'occuper d'un problème* ». ¹⁴

¹⁴ Office québécois de la langue français. Anglicisme sémantique. [en ligne] © Gouvernement du Québec, 2002 [consulté 2018-03-23] Disponible sur : <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/accueil.aspx>

4.3. Anglicisme morphologique

L'anglicisme morphologique et sa forme étrangère sont traduits littéralement, qu'il s'agisse d'un mot simple ou d'un mot composé, pour créer un équivalent français. Il est basé sur l'application de morphèmes en français selon les règles anglaises. « *Quand l'interférence ne porte que sur un morphème, on peut parler d'anglicismes morphémiques. En français canadien ils concernent en particulier les suffixes : suffixe -eur au lieu de -ateur (adapteur; transformeur) ; suffixe -eur au lieu de -ier (plâtréur; plombéur) ; suffixe -eur au lieu de -ant (tranquilliséur ; voteur - se disait en France à l'époque de la Révolution), suffixe -aire au lieu de -iste (inflationnaire) ; - suffixe -oire au lieu de -if (contributoire) ; etc.* »¹⁵ Pour pouvoir éviter les emprunts à l'anglais, les Québécois se sont attachés à franciser certains d'entre eux en ce qui concerne la graphie : « *avoir du fun, du fonne (< fun ; s'amuser), manger des bines (< beans, haricots), ploguer (< plug, brancher), beurre de pinottes (< peanut, cacahuète), etc.* » (Michel Paillard, 2000 : 114)

¹⁵ Office québécois de la langue française. Anglicisme morphologique. [en ligne] © Gouvernement du Québec, 2002 [consulté 2018-03-23] Disponible sur : <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/accueil.aspx>

4.4. Anglicisme lexical

En substance l'anglicisme lexical est similaire à l'anglicisme intégré qui est mentionné ci-dessus. Nous trouvons dans cette catégorie les variations d'anglicismes suivantes : l'anglicisme intégral, l'anglicisme hybride et le faux anglicisme. Ce sont les mots qui pénètrent le français depuis l'anglais sans aucun changement du sens ou de la forme. Par exemple : les mots simples - *party, fake, boss, job* ; les mots composés – *deadline, king size, pet shop, life guard, fish'n chips, one way, ...*¹⁶ L'emploi de la préposition *sur* dans l'énoncé être sur l'avion est influencé par la syntaxe anglaise *to be on the plane* ; en français, on dirait plutôt *être dans l'avion, siéger à un comité*. La conjonction *que* dans les tournures *être confiant que (to be confident that), insister que (to insist that)*, est calqué sur l'anglais.¹⁷

4.5. Anglicisme syntaxique

Comme le titre indique, cette catégorie concerne les changements syntaxiques entre l'anglais et le français, c'est-à-dire les changements dans la structure des phrases. Nous allons parler du français canadien. La catégorie se subdivise en plusieurs sous-catégories selon Lionel Meney (1994 : 931)

1. Calques de parties du discours :

- a) L'adjectif en fonction adverbiale : cette tendance se retrouve aussi dans le français parlé d'Europe et est très utilisée dans la langue de la publicité. Ex. : certain – *J'irai certain pour* au lieu de *certainement*
- b) L'adverbe à la place d'un adjectif : Ex. : vite - *être vite sur ses patins* (rapide). Cet emploi de « vite » peut être vu également comme une tournure archaïque ou populaire ; on le rencontre dans la langue des commentateurs sportifs français

¹⁶ Office québécois de la langue français. Anglicisme lexical. [en ligne] © Gouvernement du Québec, 2002 [consulté 2018-03-23] Disponible sur : <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/accueil.aspx>

¹⁷ Office québécois de la langue français. Anglicisme lexical. [en ligne] © Gouvernement du Québec, 2002 [consulté 2018-03-23] Disponible sur : <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/accueil.aspx>

2. Calques dans l'emploi de la voix :

- a) voix passive au lieu de la voix active : Ex. : être répondu (se faire servir) ; à être complété (à remplir) ; vendeuse recherchée (recherchons vendeuse)
- b) voix active au lieu de la voix réfléchie : Ex. : *relaxer* au lieu de *se relaxer* ; *spécialiser* pour *se spécialiser*

4.6. Anglicisme orthographique

Cette classification concerne les changements graphiques. L'orthographe de ces mots ou phrases, ou l'adaptation typographique, est assimilée à la forme anglo-saxonne. C'est l'exemple d' « adresse » au lieu de « adresse » ou du numéro écrit comme 123.4 au lieu de 123,4. D'après les exemples ci-dessus, il est évident qu'il n'y a pas de mots ou d'expressions ici, mais un concept beaucoup plus large de la langue en tant que telle. Ce type d'anglicisme est courant, en particulier dans les régions où l'anglais est fortement influencé par la langue française, notamment en raison de l'affinité géographique. Un tel endroit est la région francophone du Québec. Les changements d'après les Canadiens sont : *ajout de u à l'intérieur d'un mot (garantie ; language ; portugais) ; « ajout de e à la fin d'un mot (désire ; future ; profile) ; une consonne au lieu de deux (damage ; envelope ; professionnel ; etc.). »*¹⁸ Nous pouvons encore diviser les anglicismes orthographiques selon leur adaptation, soit adaptation partielle de l'orthographe anglaise : c'est une orthographe mixte, à moitié anglaise (*le radical*), à moitié française (*le suffixe, la désinence*). Ex. : *goaleur ; steamé ; watcher* ; soit adaptation totale de l'orthographe anglaise : Les termes totalement assimilés sont orthographiés à la française. Ex. : *calvette (culvert), clabord (clapboard), coquetel (cocktail)*.¹⁹

¹⁸ MENEY, Lionel. Pour une typologie des anglicismes en français du Canada, 1994. [en ligne] [consulté 2018-03-24] Disponible sur : <http://www.academicroom.com/article/pour-une-typologie-des-anglicismes-en-francais-du-canada>, p. 931-932

¹⁹ MENEY, Lionel. Pour une typologie des anglicismes en français du Canada. [en ligne] [consulté 2018-03-24] Disponible sur : <http://www.academicroom.com/article/pour-une-typologie-des-anglicismes-en-francais-du-canada>, p. 932

À la fin de ce chapitre, nous pouvons mentionner brièvement un group spécifique d'expressions qui s'appelle les ***faux-amis***. Ce sont des mots qui ont généralement la même origine et dont l'apparence extérieure est plus ou moins équivalente l'une à l'autre. Cependant, au cours du développement dans différents contextes, il y a un changement partiel ou un changement complet de sens. Voici quelques exemples :

- actuel (FR, = courant) x actual (EN, = réel)
- arme (FR, = pistolet) x arm (EN, = bras)

Les « faux amis » sont des mots qui ont généralement la même origine et dont leur apparence extérieure correspond plus ou moins l'une à l'autre. Cependant, au cours du développement dans différents contextes, il y a eu un changement partiel ou un changement complet de sens. Mais il est également vrai que les « faux amis » sont les meilleurs candidats pour devenir des emprunts sémantiques.

5. L'INFLUENCE DE L'ANGLAIS SUR LE FRANÇAIS

Dans ce chapitre, nous parlerons de l'influence de l'anglais sur le français. L'influence est décrite dans un contexte historique court. Il y a dans certains exemples des mots qui ont été changés avec le temps et intégrés dans la langue française. Les définitions essentielles sont prises principalement chez Henriette Walter et Gérard Walter (2009) et les exemples chez Antonín Vondráček (1995).

L'interaction entre l'anglais et le français remonte au milieu du XI^e siècle, lorsque la Normandie était dominée par l'Angleterre. Les Normands ont apporté avec eux de nombreux changements parmi lesquels les changements les plus importants dans la langue. L'anglais, qui était jusque-là une langue officielle, a été remplacé par le français. Le français est devenu la langue de l'aristocratie, de la Cour, des tribunaux et de l'Église. L'anglais était la langue parlée par le peuple du XIV^e siècle, tandis que le français restera longtemps encore la langue écrite et celle de la haute société.

Le vocabulaire de la langue anglaise a la réputation à juste titre d'être d'une grande richesse et il est formé pour plus de la moitié de termes français. La pénétration des mots français dans le vocabulaire anglais a pour conséquence ce qu'on appelle les doublet, qui sont des paires de mots synonymes, dont une est d'origine anglo-saxonne et la seconde d'origine française, par exemple : *to come – to arrive, to end – to finish, to ask for – to demand, to wed – to marry, to win – to gain, work – labour, child – infant, folk – people, wish – desire, deep – profound*. (Vondráček, 1995 : 95-96) Ce phénomène est également évident dans l'espèce animale, soit le bétail, dont les noms domestiques, sont d'origine anglaise, mais dont le nom de la viande sont d'origine française : *pig – pork, cow – beef, calf – veal*. (Vondráček, 1995 : 95-96)

Selon une étude publiée en 1939, il apparaît que, entre le Moyen Âge et la Deuxième Guerre mondiale, « *l'anglais a emprunté au français plus de 5 000 mots, tandis que, pendant la même période, le français n'a emprunté qu'un peu plus de 3 000 mots à l'anglais.* » (Henriette Walter et Gérard Walter, 2009 : 381). Pendant le Moyen Âge, le français avait fait quelques emprunts très précoces à l'anglais, par exemple les noms des points cardinaux *nord, est, sud, ouest* mais ils ne sont attestés qu'au XII^e siècle. Pour comparer les noms des points cardinaux avec ceux anglais, les voici : *north, east, south, west*. C'est aussi le cas de quelques noms de vêtements et de termes de marine qui avaient été empruntés du XII^e au XV^e siècle. On empruntera alors des mots anglais tels que : *utopie, comité, club, constitution*. Dans la vie sociale, les *coffee-houses* (1684), légèrement francisées en *café-houses* huit ans plus tard, tandis que *football* apparaît à la fin du ce siècle.

Les termes anglais pénètrent en masse dans le français surtout au XVIII^e siècle. La faveur des mots anglais se manifeste dans le vocabulaire avec « *redingote* », de « *riding-coat* » (1725), « *jockey* » (1775) ou « *spencer* » (1801). (Henriette Walter et Gérard Walter, 2009 : 382). Le vocabulaire des affaires est traité avec le mot « *partenaire* », qui apparaît tout d'abord sous la forme « *partner* » (1767), puis « *parthenaire* » (1773), plus tard sous sa forme actuelle « *partenaire* » (1784). L'anglais d'Amérique devient la source principale des emprunts grâce aux États-Unis qui étaient le centre de toutes les techniques modernes, de l'astronautique et l'informatique de pointe.

Les anglicismes font leur apparition dans certains domaines, ceux de la technique, de la publicité, du spectacle et du sport, et ceux de la drogue. Il existe des termes qui sont modifiés dans le français et d'autres qui restent inchangés. Les termes inchangés dans le domaine technique ou scientifique sont par exemple : *dumping, fading ou randomisation*. Parmi les termes des médias, de la publicité et du spectacle on compte : *best-seller, hit-parade, play-back, poster, remake* ou *sponsor*. Il faudrait joindre les termes de sport come : *jogging, score, skipper* ou *skateboard*.

Dans le vocabulaire de la drogue, qui est utilisé surtout par les jeunes et aujourd'hui étendu à bien d'autres domaines, ces sont les termes comme : *flasher, flipper, se shooter* ou *faire un trip*. (Henriette Walter et Gérard Walter, 2009 : 388) L'influence croissante des langues étrangères est généralement attestée par le fait qu'en 1878, « *l'Académie française a décidé d'attribuer aux 25 signes de l'alphabet français un autre signe, le vingt-sixième : "w".* » (H. Walter, 1993 : 243). Le système de signes à l'époque ne répondait pas aux besoins croissants de la langue

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, le français était considéré comme la langue de la diplomatie. Avant la première guerre mondiale, tous les principaux traités de paix étaient conclus dans cette langue. Le premier traité en Europe, rédigé en français et aussi en anglais, pour assurer la fin de la Première Guerre mondiale, a été conclu à Versailles. Aujourd'hui, le français n'est pas parmi les nations en première place parce que cette place a été reprise par les anglais. Même dans les congrès internationaux, même s'ils se tiennent en France, les conférences sont données en anglais.

Depuis le milieu du XX^e siècle, le phénomène de la pénétration des anglicismes en français a pris de l'intensité. Aujourd'hui, on peut donc confirmer qu'au moins *50% du vocabulaire anglais vient du français, alors que le français ne contient qu'entre 3 et 5% d'emprunts anglais.* (Vondráček, 1995 : 96)

Le français a environ 3 222 mots en commun avec l'anglais, ce sont principalement les mots qui terminent en *-tion*, ex. *motion, notion, attention, action, préservation*, etc. De même, les utilisateurs du français peuvent facilement identifier comme les anglicismes les termes comme : *parking, mailing* ou noms comme *skipper (barreur), top model (mannequin vedette)* ou *desk (bureau des dépêches)* car leur aspect graphique et phonétique diffère du français traditionnel.

6. LES MAGAZINES FRANÇAIS

Ce travail est basé sur les anglicismes qui apparaissent dans les magazines français pour les femmes. Plus précisément, il s'agit des anglicismes qui apparaissent dans les titres des articles. Un magazine est une publication périodique dont la périodicité peut être quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, bimestrielle etc. Ils s'orientent sur les thèmes généraux ou spécialisés. La presse féminine trouve ses fondements dans le mouvement féministe du XVIII^e siècle. À cette période les femmes commencent à jouer un rôle social plus visible. L'une des premières publications de cette époque était « Journal des dames et des modes » qui traitait du sujet de la mode. Nous avons choisi quatre grands magazines contemporains pour les femmes : Marie Claire, Vogue, Cosmopolitan et ELLE. Ils sont très similaires, ils traitent des mêmes sujets. Il y a les rubriques comme : mode, beauté, célébrité ou culture, société ou people, lifestyle, astro, etc. Chaque rubrique contient encore d'autres sous-rubriques. En collectant les anglicismes, nous avons trouvé que nombreux ou plutôt la majorité des anglicismes apparaissent dans les sous-rubriques sur la mode et la beauté. Les sous-rubriques de mode sont par exemple actu mode, tendance mode, shopping mode, conseils mode, chaussures, robes etc. Celles de la rubrique beauté sont actu beauté, cheveux, maquillage, manucure, soins, etc.

Dans ce chapitre, nous indiquerons les informations essentielles et un peu d'histoire des magazines mentionnés. Nous avons choisi ces magazines parce qu'ils sont les plus connus parmi la presse pour femmes.

6.1. Marie Claire

Marie Claire est un magazine mensuel français qui a été fondé en 1937 par Jean Prouvost et Marcelle Auclair. À l'origine, il était publié sous la forme d'un hebdomadaire de 16 pages et était publié tous les 10 jours jusqu'en mai 1994. Sous la forme d'un magazine mensuel, il n'apparaissait qu'en 1954 lorsqu'il réapparut après la suspension de 1942 qui avait été causé par la défaite française de 1940. Après le départ en retraite de Jean Prouvost en 1976, sa petite-fille Évelyne Prouvost prend la direction, puis cède sa place en 2004 à son propre fils Arnaud de Contades. Aujourd'hui, il est géré par le Directeur de publication Arnaud de Contades et la Directrice de la rédaction Marianne Mairesse.

À côté de thèmes tels que la mode et la beauté, le magazine traite également des conseils pour être en forme, des conseils sur la vie en couple, des recettes de cuisine, des nouveaux produits alimentaires et des accessoires pour la cuisine, un jeu-test et un horoscope.

Parmi les rédacteurs se trouvent Tina Kieffer qui est la directrice, Catherine Durand qui est rédactrice en chef adjointe est la rédactrice en chef du service mode est Marie-Noëlle Demay. Jusqu'à 2006, la rédaction compte 7 journalistes salariés. Le contenu principal est fourni par des pigistes, ils sont les journalistes qui sont rémunérés au nombre de paragraphes ou de pages pour un rédacteur (Lydia Bacrie, Dominique de Saint Pern, Béatrix de l'Aulnoit).

Marie Claire est possédé par le Groupe Marie Claire lui-même détenu à 58 % par la famille Prouvost et à 42 % par Lagardère Active (le pôle audiovisuel et presse du groupe industriel français). Un numéro de ce magazine peut être acheté pour 2,20 euros. Entre les années 2014-2015, 411 149 exemplaires ont été diffusé en France. En dehors de la France, il est publié dans 24 autres pays, par exemple : en Afrique du Sud, en Australie, en Belgique qui a la version française et flamande, en Espagne, aux États-Unis, en Italie, au Japon, en Russie, en Thaïlande, etc.

6.2. Vogue

Il est nécessaire de noter que les informations suivantes se rapportent à la version américaine de Vogue parce qu'elle est la plus importante et la plus influente. La version française de Vogue ne servira qu'à compléter certaines informations.

L'origine de Vogue est américaine mais ce magazine mensuel est publié dans 23 pays du monde avec une diffusion supérieure à un million d'exemplaires donc il est aussi connu en France depuis 1986. Arthur Baldwin Turnure l'a fondé en 1892 avec Gertrude Vanderbilt Whitney (sculptrice et une collectionneuse d'art) qui a aidé avec le financement. Au début, il était publié comme un hebdomadaire. En 1920, il a été fondé en France par Condé Montrose Nast.

Condé Nast a été le successeur de Baldwin en 1909 et il a changé la périodicité à toutes les deux semaines au lieu de chaque semaine. Dans les années 1910, Vogue a été diffusé en Europe, surtout en Grande Bretagne, en Espagne et en France. Sous la direction de Nast, le magazine se concentre sur l'art, la haute société, la haute couture, mais aussi sur les potins. Le nombre de pages augmente et Nast se recentre sur la mode pour augmenter la publicité.

La rédactrice en chef américaine est devenue Edna Woolman Chase et le premier photographe, Adolf de Meyer, a été embauché. Elle a fait régulièrement des voyages en France pour les collections et Meyer photographiait la haute couture à Paris, qui est la capitale de la mode. Nast a aussi introduit des photographies d'actrices. La Première Guerre mondiale a conduit à la fermeture des maisons de coutures françaises alors Woolman a encouragé la création de Vogue aux États-Unis. Pendant cette guerre, le Vogue britannique est créé avec succès et quatre ans plus tard, le Vogue français est également couronné de succès. La version américaine a eu le plus de succès et les éditions d'autres pays coïncidant avec le contenu de ce magazine.

Sous la direction de Chase et Nast, plusieurs illustrateurs (Lepape, Benito, Carl Erickson) ont travaillé pour créer des illustrations dans les numéros. Plus tard, Nast a employé de nouveaux photographes, et au début de la Seconde Guerre mondiale, il a embauché un nouveau photographe, Alexander Liberman, qui a considérablement influencé le contenu et la forme du magazine. En 1932, Vogue a publié sa première photographie en couleur et les illustrations ont presque disparu.

Le magazine a également subi diverse baisse de ventes, en particulier pendant la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, aux États-Unis, il a augmenté ses abonnements et les dernières années les illustrations ont pris fin dans tous les magazines. Ils commencent à faire des photos de mode internationalement. En France, la révolution du prêt-à-porter (les pièces de vêtements vendues en tant que produit fini et non pas réalisées sur-mesure) a changé « *profondément la ligne éditoriale de la publication. Le Vogue France, magazine des couturiers parisiens a vu arriver toutes sortes de nouvelles tendances, malgré la pression qu'exerce nombre de maisons de couture et annonceurs historiques.* »²⁰

Au fil des années, diverses femmes ont occupé le poste de rédactrice en chef. La rédactrice en chef d'aujourd'hui est Anna Wintour de l'édition américaine depuis 1988. Elle est considérée comme « *la femme la plus influente de la mode* », d'après le magazine français L'express, et est devenue une source d'inspiration pour le personnage de la rédactrice dans le roman *Le Diable s'habille en Prada*. La rédactrice en chef en France est Emmanuelle Alt depuis 2011. Le propriétaire de cette compagnie est Condé Nast Publications.

²⁰ Wikipédia, *Vogue Paris* [en ligne] [consulté 2018] Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Vogue_Paris

Vogue fait des records avec le nombre de pages. En 2007, un record établi de 840 pages, dont 727 de publicité. En 2012, pour les 120 ans du magazine, Vogue réalise un nouveau record mondial en proposant 916 pages (658 de publicités), et en 2015, avec Beyoncé faisant la couverture, le numéro a compté 832 pages. Un numéro peut être acheté pour 4,90 €. « *De nos jours, du fait de sa notoriété, Vogue est le plus puissant des magazines de mode, disposant d'une grande influence permettant d'établir des réputations ou tendances.* »²¹

6.3. Cosmopolitan

Tout comme le Vogue, la version américaine de Cosmopolitan est décrite ici parce que cette version dispose de plus vaste information, et les informations françaises servent seulement pour compléter les informations de Cosmopolitan américain qui est aussi principal.

Cosmopolitan ou « Cosmo » est un magazine mensuel pour femmes qui a été fondé en 1886 aux États-Unis par le Groupe Hearst. La version française de Cosmopolitan paraît depuis 1973. Premièrement, il avait été publié comme un magazine familial et après, en 1965, il a été transformé en magazine féminin. Il aborde, comme les deux précédents magazines mentionnés, des thèmes comme l'amour, la sexualité, la psychologie, la mode, la beauté qui sont propre à la femme contemporaine entre 25 et 30 ans. Ses numéros sont publiés dans 35 langues dans plus de 110 pays, par exemple : Croatie, Grèce, Roumanie, Estonie, Royaume-Uni, Norvège, Australie, Espagne, Suède, Afrique du Sud, Portugal, Arménie, Russie, etc.

²¹ Wikipédia, *Vogue* [en ligne] [consulté 2018] Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vogue>

Au commencement, Cosmopolitan a inclus divers sujets, y compris une section pour les femmes, mais ce n'était pas le sujet principal. Il était connu comme un magazine ennuyeux jusqu'à ce qu'une certaine Helen Gurley Brown devienne rédactrice en chef en 1965. Elle a changé le contenu et le thème principal est devenu une femme libre avec une carrière. H. G. Brown était une féministe et a été critiqué pour cela. Sa vision est toujours évidente dans le magazine actuel. Cosmo et surtout ses histoires ont des caractères sexuels et les modèles portent des vêtements découverts. Il traite de sujets tels que le sexe, les relations, la beauté, la mode et la santé. Le nombre d'abonnés est de plus de 3 000 000. Un numéro peut être acheté pour environ 2 euros.

Les rédactrices courantes sont les journalistes Sophie Hénaff, Marie La Fonta, Fiona Schmidt en France. La compagnie est possédée par Hearst Communications (un média de masse américain qui possède une grande variété de journaux, de magazines, de chaînes de télévision et de stations de télévision). Aux États-Unis, la rédactrice en chef d'aujourd'hui est Michele Promaulayko (2016–présent).

6.4. ELLE

Elle est la presse féminine française qui paraît chaque semaine (seulement en France) et fondée en 1945 par Hélène Lazareff et Marcelle Auclair. Le propriétaire est le groupe Lagardère Active qui possède aussi une partie de compagnie Marie Claire.

Le premier numéro est publié en 1945, pas longtemps après l'adoption du droit de vote des femmes en France. Les premiers rédacteurs et photographes sont embauchés.

Au début, le magazine ne comptait que 20 pages, Lazareff se concentrait sur des informations précises plutôt que d'avoir le magazine organisé en chronologie et de le réorienter de la mode aux personnalités. Des photographies en couleur sont prises à New York, et Elle est plutôt similaire à certains catalogues. Le magazine est toujours composé de sections de haute couture et de rubriques avec recettes ou patron (la représentation d'un vêtement vu de face ou de dos fabriquée en couture).

Pendant les années 1950, il est devenu un pionnier dans les domaines du sportswear ou du prêt-à-porter qui connaîtra son âge d'or la décennie suivante. ELLE a eu 600 000 exemplaires et est lu par un million et demi de lectrices. Plus tard, il a commencé à se consacrer au prêt-à-porter des designers de ce temps-là (Fayolle, Chanel, Cardin, Knapp, Saint Laurent). ELLE c'est aujourd'hui 43 éditions internationales dans plus de 60 pays. Comme mentionné ci-dessous, ELLE est publiée chaque semaine en France, mais mondialement ne paraît que chaque mois et en Chine, c'est un bimestriel. La diffusion de numéros en 2015 a compté 412 643 exemplaires en France, un numéro peut être acheté pour 2 €. La rédactrice en chef courante est Adèle Breau.

Nous en avons appris un peu sur l'histoire et sur l'état actuel des magazines choisis pour notre recherche ultérieure. Ils sont considérés par le public comme la presse pour femmes. D'après les informations, tous les quatre périodiques cités sont diffusés dans le monde entier et ont beaucoup de lecteurs et abonnés, voire lectrices et abonnées. Selon les informations obtenues, le candidat le plus approprié pour le magazine le plus populaire est Vogue, notamment aux États-Unis. En effet, Marie Claire représente un magazine qui s'intéresse, à côté de la mode, à la remise en forme, à la nutrition saine et à la gastronomie. Vogue reste très concentrée sur la mode et les marques de mode. Cosmopolitan se concentre sur la vie amoureuse, les relations et la psychologie, et ELLE n'est qu'un magazine de mode à la manière de Vogue.

7. MÉTHODOLOGIE DE LA COLLECTION DES ANGLICISMES

Les anglicismes ont été collectés à partir des quatre magazines mentionnés *supra* en version électronique, sur leurs sites web officiels. Comme le nom de ce travail l'indique, nous avons cherché les anglicismes dans les titres des articles.

Les articles, ou bien les titres, n'ont pas été si souvent changés, de sorte que la périodicité de la collection des anglicismes n'était pas si fréquente. La plupart du temps, elle variait dans l'intervalle d'une semaine à 14 jours. Un autre inconvénient était que de nombreux titres étaient similaires ou identiques en même temps dans deux ou tous les magazines. Ces conformités étaient principalement liées à des événements tels que la « Fashion Week » ou des nouvelles se rapportant à des célébrités, il était donc nécessaire d'attendre et de chercher les autres jours ou de se concentrer sur d'autres sections que sur la mode. Le même problème, cependant, était que certains conseils sur le maquillage, les coiffures et les vêtements coïncidaient également en une journée.

La meilleure solution était d'attendre quelques jours, puis de chercher de nouveaux titres. Beaucoup d'anglicismes ont été trouvés dans des sections telles que la mode, le maquillage, les coiffures, mais aussi dans les sections liées à la nourriture, des conseils sur la façon d'être en forme et peut-être même l'intérieur de l'appartement / maison. Le dernier problème est que les Français traduisent souvent tout de langues étrangères dans le leur. Mais malgré cela, il y avait un grand nombre d'anglicismes. Les anglicismes ont été collectés à partir de septembre 2017 jusqu'en mars 2018. Certains d'entre eux ont été récemment créés, nous les appelons les néologismes, et certains ont été si stables qu'il n'était pas nécessaire de les inclure dans une analyse plus détaillée.

Dans certains cas, les mots anglais dans les titres ont été utilisés uniquement pour capter l'attention du lecteur, dans d'autres cas, ils ont été utilisés de manière appropriée et décrits ensuite dans l'article. Le lecteur pouvait lire ce que certains mots signifiaient et comprendre pourquoi ils étaient si utilisés. Le mot « wob » nous servira d'exemple. Ce mot a été utilisé en relation avec des coiffures et signifie le mariage des mots « wavy » et « bob », ce qui signifie une queue ondulée.

Certains termes ont même leurs équivalents en français, mais l'utilisation des mots anglais est plus attrayante, et les jeunes femmes auxquelles s'adressent ces magazines souhaitent la bienvenue à ces mots anglais. De nos jours, nous pouvons trouver presque partout les équivalents anglais utilisés à la place des expressions originales. Avec les anglicismes se développent les langues, et les jeunes générations, par exemple, utilisent le mot « top » au lieu de « le meilleur » aujourd'hui. Nous verrons vers quelle direction cette problématique ou l'enrichissement de la langue cheminera.

8. ANALYSE DES ANGLICISMES TROUVÉS

La langue est en constante évolution et il est donc naturel d'emprunter des mots étrangers, aujourd'hui notamment les mots anglais. Nous avons sélectionné 34 anglicismes pour cette analyse, que nous avons trouvés dans les titres des magazines féminins. Rappelons que les termes ont été pris de différentes sections telles que la mode, la beauté, les soins, les cheveux, le maquillage, etc. Par la suite, ils ont été vérifiés par les dictionnaires suivants :

-Wiktionnaire [en ligne]

-Le Petit Robert 2014

-Larousse [en ligne]

Le dictionnaire Larousse nous a servi seulement pour une vérification et l'analyse est principalement basée sur les deux autres mentionnés. Dans les pages suivantes, nous allons classer les anglicismes selon leur présence ou absence dans les dictionnaires, après selon leur étymologie, catégorie grammaticale et enfin nous allons trouver si ces mots anglais ont leur équivalent français. En ce qui concerne les pourcentages, ils auront été arrondis à des nombres entiers.

8.1. Présence des mots dans les dictionnaires

Les anglicismes seront maintenant classés selon leurs catégories correspondantes. Le tableau n° 1 présent les anglicismes qui se trouvent dans Le Petit Robert et le Wiktionnaire, ou au contraire qui ne sont pas présents dans ces dictionnaires. Dans ce cas, nous pourrions parler de néologismes. Le dictionnaire Larousse nous a donné la définition de néologisme : « *Tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existaient déjà dans la langue.* »²² Selon cette définition, il est possible de désigner les mots comme néologiques, bien que toute la problématique soit beaucoup plus complexe. La présence d'un mot dans le dictionnaire est marquée par le numéro 1, absence du mot est marquée par le numéro 0.

Entrée	PR	WI	Entrée	PR	WI
Youtubeuse(s)	0	1	Lipstick	0	1
Love story	0	1	Flashy	1	1
Nail art	0	1	Succes story	0	1
Fashion	0	1	Hashtag	0	1
Brushing	1	1	Brunch	1	1
Show	1	1	Fitness	1	0
Sexy	1	1	Flashback	1	1
Pin-up	1	1	Cake	1	1
Star	1	1	Buzz	1	1
Look	1	1	Running	0	1
Cool	1	1	Aquabiking	0	1
Must-have	0	1	Wob	0	0
Best of	1	1	Cruelty free	0	0
Eye-liner	1	1	Cityguide	0	0
Layering	0	1	Burn out	0	0
Made(-)in	1	1	Bun	0	0
Bubble gum	0	1	Smartbag	0	0

Tableau n° 1 - Présence des mots dans les dictionnaires (PR = Le Petit Robert, WI = Wiktionnaire).

²² Larousse. *Néologisme*. [en ligne] [consulté 2018-04-22] Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/n%C3%A9ologisme/54201>

En observant le tableau, nous pouvons constater que les anglicismes composés par le mot simple se trouvent soit dans le Wiktionnaire, soit dans Le Petit Robert dans la plupart des cas. Au contraire, les mots composés sont présents plutôt dans le Wiktionnaire, mais il y a quelques exceptions qui apparaissent dans le PR (*eye-liner, made in, best of, pin-up*).

L'entrée « *flashback* » est utilisé sans trait d'union dans le titre et dans le dictionnaire PR avec le trait d'union. Le mot « *burn out* » n'est indiqué ni dans le PR ni dans le WI, mais il est remarqué seulement comme un anglicisme sous l'entrée « *épuisement* ». Enfin, le mot « *bun* » est trouvé dans les deux dictionnaires, mais dans un sens différent de celui utilisé dans le titre. Dans le titre, il concerne les cheveux et dans les dictionnaires un pain. Les mots étant absents dans les deux dictionnaires, nous pouvons les considérer comme les néologismes.

Pour résumer cette analyse, nous avons 34 expressions, 16 (47 %) d'entre elles sont en PR, 28 (82 %) en WI, 6 (18 %) sont des néologismes.

8.2. Étymologie

Dans ce sous-chapitre, nous découvrirons quand ces anglicismes, que nous pouvons trouver dans les dictionnaires, ont commencé à apparaître en français. Ceux qui ne sont pas trouvés dans le dictionnaire sont marqués comme des néologismes dans le chapitre précédent et nous les désignons comme les mots du 21^e siècle. Puisque tous les mots sont d'origine anglaise, nous allons essayer de trouver une année de leur apparition dans une langue française. Dans le tableau n° 2 nous verrons les données.

Entrée	PR	WI	Date	Entrée	PR	WI	Date
Youtubeuse(s)	0	1	?	Lipstick	0	1	?
Love story	0	1	?	Flashy	1	1	1984
Nail art	0	1	?	Succes story	0	1	?
Fashion	0	1	?	Hashtag	0	1	2009
Brushing	1	1	1966	Brunch	1	1	1970
Show	1	1	1930	Fitness	1	1	1985
Sexy	1	1	1949	Flashback	1	1	1923
Pin-up	1	1	1944	Cake	1	1	1795
Star	1	1	1919	Buzz	1	1	1994
Look	1	1	1977	Running	0	1	?
Cool	1	1	1952	Aquabiking	0	1	?
Must-have	0	1	?	Wob	0	0	21 ^e s.
Best of	1	1	1987	Cruelty free	0	0	21 ^e s.
Eye-liner	1	1	1962	Cityguide	0	0	21 ^e s.
Layering	0	1	?	Burn out	0	0	21 ^e s.
Made in	1	1	1906	Bun	0	0	21 ^e s.
Bubble gum	0	1	?	Smartbag	0	0	21 ^e s.

Tableau n° 2 - Année de l'apparition des anglicismes en français

Vu le tableau, nous avons trouvé que plusieurs mots n'ont pas d'étymologie dans le dictionnaire donné concernant l'année de l'apparition. D'autre part, les expressions qui sont présentes dans Le Petit Robert ont été déterminées facilement, parce que ce dictionnaire indique les années. Comme nous l'avons spécifié, les six derniers mots sont les néologismes. Nous ne savons pas l'année précise mais nous savons qu'ils sont apparus récemment dans les titres, c'est-à-dire dans les années 2017/2018. Le mot anglais le plus ancien était le mot « *made in* », qui est apparu en français en 1906 et le plus récent est le mot « *hashtag* », apparu en 2009 avec la naissance du réseau social Twitter.

En ce qui concerne le pourcentage, 32 % de l'apparition des mots ne sont pas définis, 50 % sont définis et 18 % sont de 21^e siècle sans l'année précise.

8.3. Catégorie grammaticale

Dans le troisième tableau, nous voyons le pourcentage et le nombre des anglicismes trouvés. Selon ces données, nous pouvons constater que parmi ces 34 expressions, les parties du discours les plus empruntés sont les noms. D'un autre côté, la plus petite représentation ont les verbes.

Catégorie grammaticale	Nombre	Pourcentage
Nom	21	62%
Locution adjectivale	2	5%
Locution nominale	6	18%
Adjectif	4	12%
Verbe	1	3%
Total	34	100%

Tableau n° 3 - Catégorie grammaticale des anglicismes trouvés

8.4. Signification française

Dans le tableau numéro 4, nous découvrirons la signification française d'entrées anglaises. En plus, nous indiquons le contexte dans lequel les anglicismes ont été trouvés dans les magazines. Les significations nous sont données par le Wiktionnaire.

Entrée	Signification (WI)	Contexte dans le titre
Youtubeuses	0	On se fait une routine du soir comme les youtubeuses
Love story	Histoire des amoureux	Love story : Salma Hayek et François Pinault
Nail art	Art de l'ongle	Nail art : la nouvelle tendance manucure
Fashion	Mode	Fashion Week de Paris : la cowgirl Chloé
Brushing	Brossage	Les 4 étapes pour réussir son brushing wavy
Show	Spectacle	Kate Moss et Naomi Campbell, la surprise à la fin du show Louis Vuitton
Sexy	Sexuellement attirant, aguichant	On dit oui aux chaussures sexy
Pin-up	Femme sexuellement attirante (en général)	Blake Lively : elle se transforme en pin-up et elle est sublime !
Star	Grande vedette	Grammy Awards 2018 : quelle star avait le plus beau beauty look ?
Look	Aspect, apparence	

Cool	Super, génial, formidable	On a trouvé le compte de statement earrings vintage le plus cool d'Instagram
Must-have	Ce que l'on se doit de posséder	MUST-HAVE : UN MANTEAU CHAUFFANT POUR AFFRONTÉ L'HIVER
Best of	Le meilleur de	Best of maquillage : ces looks beauté de stars ont marqué 2017
Eye-liner	Maquillage sombre pour souligner le contour des yeux	Eye-liner blanc : 10 façons de porter la tendance hivernale
Layering	Soin par plusieurs étapes visant à nettoyer, hydrater et lisser la peau	Layering : dans quel ordre appliquer ses soins ?
Made in	Fabriqué en	Les produits de maquillage cultes made in USA
Bubble gum	Gomme à mâcher (rose)	Kim Kardashian passe à la chevelure bubble gum !
Lipstick	Rouge à lèvres	Oseriez-vous les lipsticks flashy du défilé Margiela ?
Flashy	Une couleur très vive, acidulée	
Succes story	Histoire de succès	Success story : les mocassins Gommino de Tod's
Hashtag	Mot-dièse	Les hashtags féministes à suivre
Brunch	Repas tardif du matin, associant les aliments du petit déjeuner	Brunch : 3 services de livraison à tester
Fitness	Entraînement physique, remise en forme.	La routine de food de Kayla Itsines, la fitness girl aux millions d'abonnés
Flashback	Tout retour en arrière, retour dans le passé	Flashback : Cristóbal Balenciaga en 10 clichés vintage
Cake	Gâteau	Où déguster un Sakura raindrop cake?
Buzz	Bourdonnement, brouhaha	Les 4 créateurs de bijoux qui vont faire le buzz cette année
Running	Course à pied	24 PENSÉES QUE TOUTES LES DÉBUTANTES EN RUNNING CONNAISSENT
Aquabiking	Vélo statique dans une piscine	ET SI JE TESTAIS L'AQUABIKING ?
Wob	0	Le "wob", le carré wavy préféré des stars

Cruelty free	0	A nous le maquillage vegan certifié "cruelty free" !
Cityguide	0	Cityguide : 3 adresses 100% légumes à Paris
Burn out	S'arrêter	PEUT-ON FAIRE UN BURN OUT AMOUREUX ?
Bun	0	Comment réussir à coup sûr un chignon bun ?
Smartbag	0	#ELLEfashioncrush : le smartbag de Barbara Bui

Tableau n° 4 – Signification française et le contexte

En observant le tableau, nous voyons que dans la majorité des cas, un mot anglais possède une signification précise en français. L'utilisation des anglicismes au lieu des expressions françaises est purement expressive. Ces mots servent seulement à capter l'attention du locuteur puis ils ne sont plus utilisés. Ce sont les mots fréquemment de courte durée.

Les mots *youtubeuses*, *wob*, *smartbag*, *cruelty free*, *bun* et *cityguide* ne possèdent pas une signification d'après le Wiktionnaire, parce qu'il s'agit des mots récemment créés. Pour cette raison, nous avons marqué ces mots dans la table avec le numéro 0.

Le mot *pin-up* a une signification discutable. *Pin-up* est une photographie dans laquelle est une femme attirante, souvent épinglé sur un mur ou sur la page centrale d'un magazine. Ces femmes ont un style spécifique de coiffure et de leurs vêtements, ou plutôt leur robe. C'est le rétro style. Donc *pin-up* signifie une femme attirante dans le sens transféré.

Un autre mot avec une signification discutable est le mot *bun*. Dans ce contexte il s'agit de coiffure mais le Wiktionnaire désigne ce mot comme un pain. Nous pouvons alors considérer ce mot comme un néologisme.

En ce qui concerne les chiffres, 82 % de mots ont une signification française et 18 % sont les néologismes sans signification indiquée dans le dictionnaire.

9. CONCLUSION

Ce mémoire a eu pour but de définir le terme *anglicisme* et d'analyser les anglicismes trouvés dans le domaine choisi pour notre recherche. La définition d'anglicisme a été discutée dans la partie théorique où nous avons défini ce terme du point de vue des dictionnaires électroniques et des ouvrages linguistiques, notamment des lexicologies. Nous avons trouvé qu'il y a plusieurs définitions mais toutes contiennent le même principe : c'est un terme du français qui a été emprunté à l'anglais. Ensuite, nous avons également découvert que l'anglicisme peut être divisé en plusieurs catégories linguistiques et que l'emprunt a plusieurs variantes. Sur le plan historique, nous avons appris que la première interaction entre l'anglais et le français remonte au milieu du XI^e siècle et reste encore très présente de nos jours. Et enfin, nous avons mentionné des informations de base sur les magazines féminins français.

Dans la partie pratique nous avons décidé d'analyser les anglicismes selon leur occurrence dans les dictionnaires, leur étymologie par rapport aux datations de leur apparition dans le français. Nous avons classé les mots de notre corpus selon les catégories grammaticales et nous avons indiqué leur signification française et le contexte dans lequel les anglicismes ont été trouvés.

En ce qui concerne les chiffres nous avons trouvé que 47 % des expressions se trouvent dans le dictionnaire Le Petit Robert, 82 % dans le Wiktionnaire, et 18 % peuvent être désigné comme des néologismes. Un deuxième critère était l'étymologie, où nous avons traité l'année de l'apparition du mot anglais en français. 50 % des mots contiennent l'information sur l'année, 32 % n'étaient pas définis et 18 % des mots étaient des néologismes dans le sens que ces lexèmes ne font pas partie du corpus métalinguistique.

Le troisième critère était la catégorie grammaticale où nous avons trouvé que les parties du discours les plus empruntés sont les noms et, au contraire, les verbes sont les moins représentés. Dans la dernière catégorie, nous avons recherché que 82 % de mots ont une signification française et 18 % sont les néologismes sans signification française.

Nous sommes d'avis que notre travail peut servir d'inspiration pour d'autres recherches orientées vers des anglicismes en français contemporain. Les anglicismes apparaissent de plus en plus dans d'autres langues, de sorte qu'au cours des prochaines années, nous trouverons d'autres expressions nouvelles ou existantes qu'aujourd'hui car la langue ne cesse pas d'évolue, c'est un système vivant qui bouge sans arrêt.

BIBLIOGRAPHIE

Monographies

BOGAARDS, Paul. On ne parle pas français: la langue française face à l'anglais. Bruxelles: De Boeck-Duculot, c2008. Entre guillemets. ISBN 978-2-8011-1417-9

LEHMANN, Alise a Françoise MARTIN-BERTHET. Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie. 3e éd. rev. et actualisée. Paris: Armand Colin, c2012. Lettres sup (Armand Colin). ISBN 978-2-200-35332-2.

LOUBIER, Christiane. De l'usage de l'emprunt linguistique. Montréal: Office québécois de la langue française, 2011. ISBN 9782550616269.

MENEY, Lionel. Pour une typologie des anglicismes en français du Canada, 1994. [en ligne] [consulté 2018-03-24] Disponible sur : <http://www.academicroom.com/article/pour-une-typologie-des-anglicismes-en-francais-du-canada>, p. 931-932

PAILLARD, Michel. Lexicologie contrastive anglais-français: formation des mots et construction du sens. Gap [u.a.]: Ophrys, 2000. ISBN 2708009435

PICONE, Michael D. Anglicisms, neologisms and dynamic French. Philadelphia: John Benjamins Pub. Co., c1996. Linguisticae investigationes

VONDRÁČEK, Antonín. Úvod do studia francouzského jazyka. Západočeská univerzita – Pedagogická fakulta, 1995.

WALTER, Henriette a Gérard WALTER. Dictionnaire des mots d'origine étrangère. 2e édition. Paris: Larousse, 2009. ISBN 9782035845641

Sources électroniques

COSMOPOLITAN, Magazine. [en ligne] [consulté 2018-04-15] Disponible sur : <http://www.cosmopolitan.fr/>

Dictionary Reverso, *Anglicisme* [en ligne] [consulté 2018-03-06] Disponible sur : <http://dictionary.reverso.net/french-definition/anglicisme>

EDUCALINGO, *Anglicisme* [en ligne] [consulté 2018-03-13] Disponible sur : <https://educalingo.com/fr/dic-fr/anglicisme#tendances>

ELLE, Magazine. [en ligne] [consulté 2018-04-15] Disponible sur : <http://www.elle.fr/>

Grand Dictionnaire, *Anglicisme* [en ligne] [consulté 2018-03-13]

Disponible sur :

http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8357797

LAROUSSE, *Anglicisme* [en ligne] [consulté 2018-03-06] Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anglicisme/3508>

MARIE CLAIRE, Magazine. [en ligne] [consulté 2018-04-15] Disponible sur : <http://www.marieclaire.fr/>

MUDROCHOVÁ, Radka. À propos des mots en -ing d'origine anglaise issus du dictionnaire Le Petit Robert, 2017. [en ligne] [consulté 2018-03-23] Disponible sur :

https://www.researchgate.net/publication/322164883_Les_mots_en_-_ing_dans_le_francais_d%27aujourd%27hui_issus_du_journal_Le_Nouvel_Economiste_des_termes_economiques_ou_des_creations_propres_a_u_style_journalistique

Office québécois de la langue français. *Anglicismes*. [en ligne] ©

Gouvernement du Québec, 2002 [consulté 2018-03-23] Disponible sur :

<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/accueil.aspx>

Trésor de la langue française, *Anglicisme* [en ligne] [consulté 2018-03-13]

Disponible sur :

<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2022154080>

VOGUE, Magazine. [en ligne] [consulté 2018-04-15] Disponible sur :

<https://www.vogue.fr/>

WICKIONNAIRE, *Anglicisme* [en ligne] [consulté 2018-03-06] Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/anglicisme>

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie libre. *Cosmopolitan* [en ligne] La dernière modification de cette page a été faite le 22 juin 2017 à 14:18. [consulté 2018-04-13] Disponible sur :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cosmopolitan_\(magazine\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cosmopolitan_(magazine))

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie libre. *Cosmopolitan* [en ligne] La dernière modification de cette page a été faite le 11 Avril 2018 à 21:58. [consulté 2018-04-13] Disponible sur :

[https://en.wikipedia.org/wiki/Cosmopolitan_\(magazine\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Cosmopolitan_(magazine))

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie libre. *ELLE* [en ligne] La dernière modification de cette page a été faite le 8 novembre 2017 à 20:01.. [consulté 2018-04-14] Disponible sur :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Elle_\(magazine\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Elle_(magazine))

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie libre. *Marie Claire* [en ligne] La dernière modification de cette page a été faite le 5 août 2017 à 08:18. [consulté 2018-04-04] Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_Claire

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie libre. *Vogue* [en ligne] La dernière modification de cette page a été faite le 18 mars 2018 à 23:39. [consulté 2018-04-12] Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vogue>

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie libre. *Vogue Paris* [en ligne] La dernière modification de cette page a été faite le 13 Février 2018 à 02:12. [consulté 2018-04-12] Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Vogue_Paris

RÉSUMÉ

Résumé en anglais

The task of this thesis was to describe the term *Anglicism*, determine its definitions, briefly mention its history and state its variations and classification. Magazines for women were also described as they are the main source of this thesis. This work is based on Anglicisms in French magazines for women.

The target of this work was to analyse chosen Anglicisms, compare the data and make a conclusion from it. Figures showed that French has been influenced by English since 20th century but history says that it has been influenced since 11th century. Nowadays, English is infiltrated into French in relatively large quantities, but it is also true that the French defend their language and create equivalents to English words.

These days, English influences all the languages and is called “lingua franca”. It means, for example, that it is the language of diplomacy, it is used at international conferences and for international treaties.

To sum up, borrowing English words into other languages, in this case French, is an inevitable phenomenon and a natural development of language. It is only a question of how much English will affect other languages in next years.

Résumé en tchèque

Tato bakalářská práce se nazývá „Anglicismy v titulcích článků francouzských časopisů pro ženy” a anglicismy byly vybírány ze 4 nejznámějších časopisů pro ženy.

Práce je rozdělena na dvě části, teoretickou a praktickou, kdy v teoretické části jsou uvedeny definice anglicismu, varianty výpůjček, klasifikace anglicismů, vliv angličtiny na francouzštinu v krátkém historickém kontextu, popis 4 vybraných časopisů a metodologie sbírání anglicismů.

V praktické části je už samotná analýza vybraných anglicismů. Nejprve jsme vybrané anglicismy analyzovaly z hlediska výskytu ve slovnících, dále podle etymologie, přičemž jsme hledali jen přesné roky výskytu ve francouzském jazyce a nakonec jsme hledali francouzské ekvivalenty anglických slov.

Cílem této práce bylo definovat pojem anglicismus a poukázat na velký vliv angličtiny na francouzštinu. Díky analýze jsme zjistili, že jsou anglicismy používány v tisku ve velkém množství a především pro upoutání čtenářovy pozornosti.